TELQUEL

187-188 ● Du 1er août au 2 septembre 2005

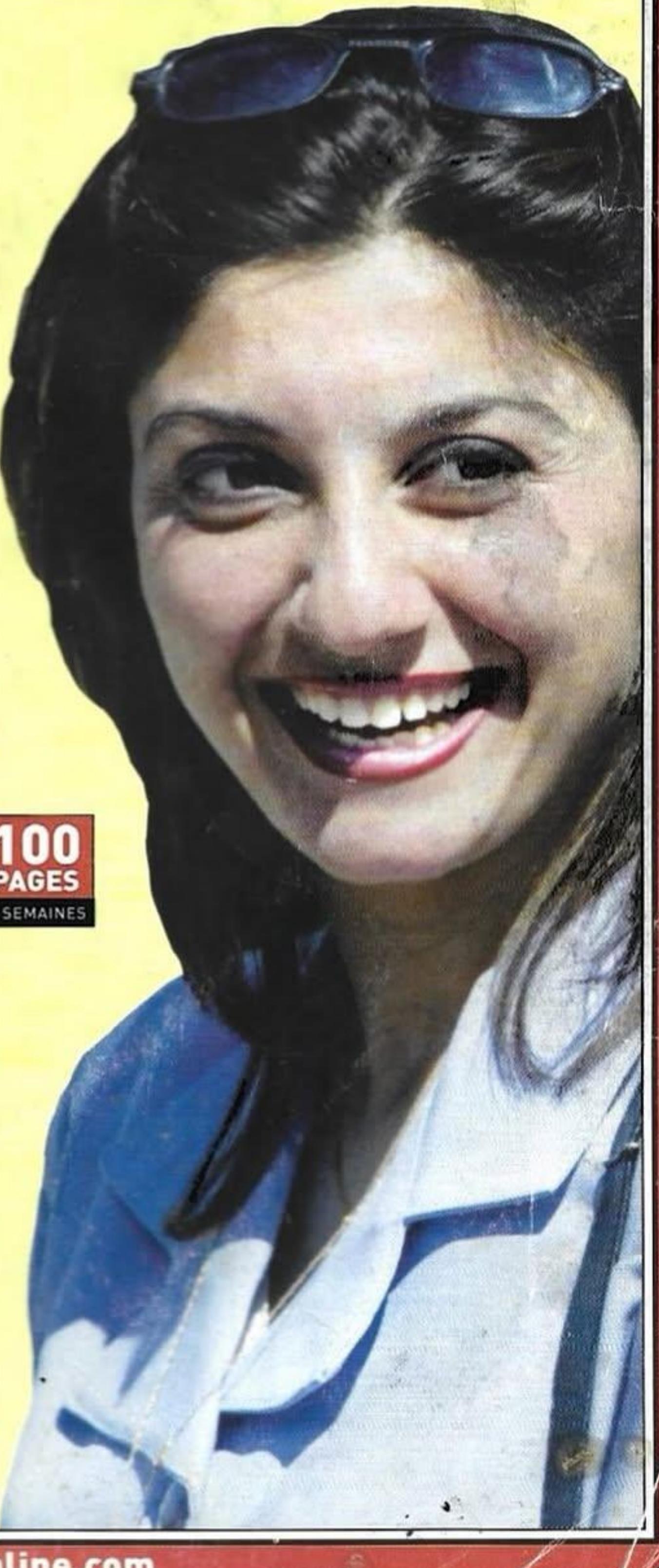
LE MAROC TEL QU'IL EST

100

Part:2

RAISONS D'ETRE OPTIMISTE POUR LE MAROC

NUMÉRO DOUBLE 100 PAGES
EN VENTE PENDANT 4 SEMAINES



Directeur de la publication : Ahmed R. Benchemsi

www.telquel-online.com

Aouita dans les mémoires, et c'était difficile. Il est adulé par des milliers de jeunes, qui rêvent tous de lui ressembler. Pas étonnant que le nombre d'inscrits à la l'Institut National d'Athlétisme dépasse toutes les espérances…

87. L'équipe nationale de foot séduit

L'entraîneur Baddou Zaki, quoiqu'on en dise, a réussi à construire une sélection "vert-rouge-beur" professionnelle et séduisante. Le Maroc n'avait pas eu une aussi belle équipe nationale depuis 1986. Avec des stars comme Jawad Zaïri et Marouane Chamakh, et des valeurs sûres comme Noureddine Naybet, la rue se remet à vibrer. Quand nos footballeurs ont atteint la finale de la Coupe d'Afrique des nations, à Tunis, des centaines de milliers (voire des millions) de Marocains ont investi les rues pour crier leur joie. Sauf mauvaise surprise, les Lions de l'Atlas devraient se retrouver en Allemagne pour la Coupe du Monde 2006. D'autres joyeux embouteillages en perspective.

88. Nawal El Moutawakil est au sommet de l'Olympe

Après avoir maté les pistes, la championne olympique du 400 mètres haies (Los Angeles, 1984) a mis cinq capitales à ses pieds. Et pas des moindres : Paris, Moscou, New York, Londres et Madrid ont tour à tour essayé de séduire cette Marocaine fluette, présidente de la commission pour le choix de la ville organisatrice des jeux olympiques en 2012. Membre du prestigieux Comité International olympique (CIO), son nom est aujourd'hui connu aux quatre coins du globe et pendant quelques mois au moins, cinq parmi les plus grands chefs d'Etat de ce monde étaient aux pieds d'une Marocaine. Ça se fête !

89. Le gouvernement dope le foot

2005 est bien partie pour être l'année du décollage du football national. C'est du moins ce que laisse espérer le contrat programme signé début juillet entre le gouvernement, les collectivités locales et la Fédération nationale marocaine de Football. À la clé, 280 millions de dirhams de subventions publiques (une première!), la création de 15 centres de formation (objectif : lancer dans le marché mondial 300 futurs joueurs d'élite), des entraîneurs et des arbitres mieux formés, 1000 terrains de proximité, des compétitions revalorisées…tout cela devrait nous faire embrasser le professionnalisme en 2010. On a hâte d'y arriver.

90. La relève sportive est assurée

S'il y a un motif d'inquiétude à gommer des esprits, c'est bien celui concernant la relève sportive. Quantité de jeunes talents sont prêts à représenter dignement les couleurs marocaines lors des rencontres internationales. Tout le monde garde en mémoire la divine surprise que nous a faite l'équipe nationale junior de football, en juin, quand elle avait atteint les demi-finales de la Coupe du monde. On attend beaucoup de Iajour, qui ne devrait pas tarder à rejoindre Zaïri et Chamakh au firmament. Par ailleurs, l'Institut National d'Athlétisme de Rabat est une pépinière de futurs champions, entraînés pour arriver au plus haut niveau de compétition internationale. L'INA, dont sont issus les médaillés olympiques Hicham El Guerrouj et Hasna Benhassi est d'ailleurs cotée à l'échelle internationale ; de nombreux pays y envoient leurs athlètes en formation.

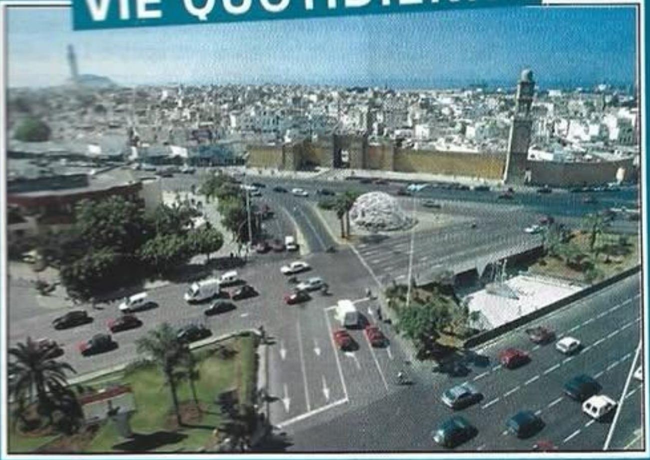
91. La construction des stades de 2010 se poursuit

Quand le Maroc s'était porté candidat pour la Coupe du monde 1998, il avait promis que "les stades seraient construits, Coupe du monde ou pas". Idem pour 2006. Aucune des deux promesses n'avait été tenue. Nous n'avons pas eu non plus la Coupe du monde 2010, mais la promesse, cette fois, tient bon. Les Gadiris, les Tanjaouis et les Marakchis auront, comme convenu, les stades promis. Ahmed Ammor, porte-parole de la Fédération Nationale de Football Marocain, le confirme. *"Les chantiers se poursuivent et les plannings seront respectés"*. À en croire les prévisions, l'ouverture des portes est pour fin 2007. Sur place, les passants peuvent se rendre compte de l'état d'avancement des chantiers. *"Ça commence à prendre forme"*. Au grand bonheur des sportifs qui vont s'y produire, mais aussi du public qui aura droit, enfin, au confort qu'il mérite.

92. Les procédures administratives s'allègent

Simplification tous azimuts. C'est la devise de nombre d'administrations marocaines, dont le tout puissant ministère de l'Intérieur, qui a remis à plat une bonne vingtaine de procédures pour l'obtention de documents administratifs de base (permis d'habiter, certificat de naissance…).

VIE QUOTIDIENNE



Jusque là, les textes se perdaient dans les complications, voire les contradictions. Pour les investisseurs, le concept du guichet unique a permis une meilleure qualité de service. Par ailleurs l'utilisation des nouvelles technologies de l'information est l'Eldorado de nombreuses administrations. La douane et le ministère des Finances proposent désormais des imprimés en ligne et il est de moins en moins rare de s'acquitter de ses formalités administratives sans avoir à se déplacer plus d'une fois. Reste à changer la mentalité des fonctionnaires pour que cette unique fois se passe avec le sourire…

93. Les Marocains ont plus de temps libre

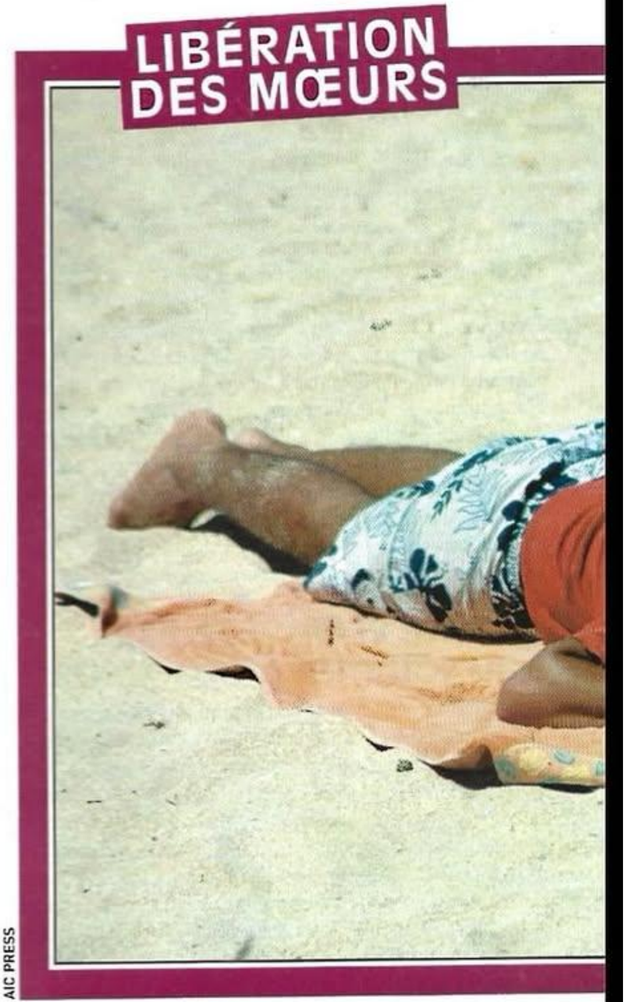
Depuis cet été, l'administration marocaine a définitivement adopté l'horaire continu, pour toute l'année. Le travail commence à 8h30 pour finir à 16h30, avec une pause déjeuner de 30 minutes. La mesure était à l'étude depuis plusieurs années, mais s'était toujours heurtée à une opposition aussi sourde que peu argumentée. Elle a fini par passer, au forceps, profitant de l'été et des journées longues, pour déclencher le moins d'opposition possible. Il s'agit maintenant, pour tous, de prendre le nouveau rythme. Et de mieux employer le temps libre. Déjà, les gérants de salles de sport et de centres de beauté ou d'esthétique se frottent les mains. Les terrasses des cafés, aussi, ne devraient plus désemplir. C'est en fait une nouvelle économie, celle des loisirs, qui pourrait se développer spectaculairement dans les années à venir.

94. Le service ferroviaire s'améliore

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est de plus en plus agréable de prendre le train au Maroc. Les principaux intéressés le confirment : 70% de satisfaits. Ça commence par les gares : une nouvelle station à Tanger (magnifique), des rénovations dans les autres villes (halls plus accueillants, portes coulissantes, meilleur éclairage, design contemporain et nouveaux abris sur les quais…) et un personnel plus conscient que d'habitude. Une fois à bord, l'évolution est tout aussi perceptible. Les nouveaux wagons à couloir central, récemment acquis, sont indéniablement plus confortables (fauteuils plus larges, climatisation…). L'Office National des Chemins de Fer prévoit aussi de mettre en circulation, dès cet été, des voitures à deux étages, comme les bus anglais "à impériale". Ça roule !

95. L'individu s'affirme

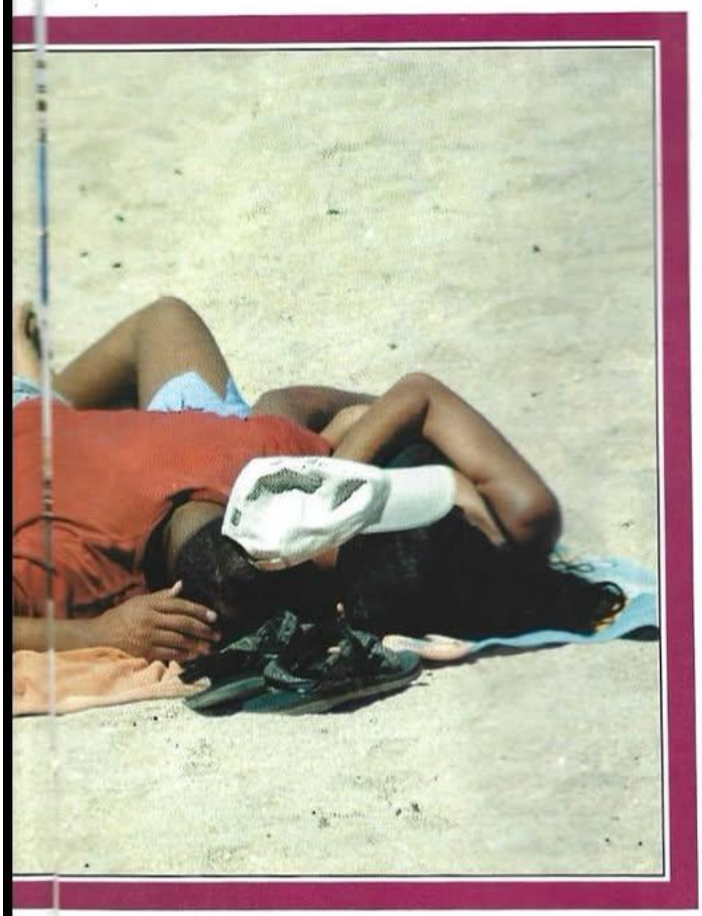
"J'ai écrit ce livre à la première personne pour que le "je", opprimé et mis en silence par la communauté, puisse exister et s'exprimer librement". C'était sur l'émission Arts et lettres sur 2M que l'écrivain Abdellah Taïa a fait cette confession. Il parlait au nom de toute une génération impatiente d'exprimer son talent mais aussi sa liberté, via l'expression musicale et artistique en général. Cette volonté des individus à se démarquer de la collectivité est également perceptible dans le mode vestimentaire (même dans le voile, la recherche de singularité est de mise). Le premier à avoir évoqué la nécessité de libérer l'individu est Driss Chraïbi, dans son fameux "passé simple", il y a 50 ans. Cela commence à peine aujourd'hui…



AIC PRESS

96. Des amoureux s'embrassent dans la rue

Casablanca, en fin d'après-midi. Deux amoureux s'embrassent fougueusement entre deux voitures, devant le lycée où, selon toute vraisemblance, ils étudient. Pas de "wili hchouma !", ni de lynchage public. Encore deux acculturés francisants et déconnectés de la société dans laquelle ils vivent? Pas nécessairement, la scène se passait à la porte d'un lycée tout ce qu'il y a de plus public. Des scènes comme celles-là ne sont pas si rares. Elles se passent généralement à la sortie des lycées, plus rarement (mais ça arrive) aux arrêts de bus… Anecdotique ? Sûre-



ment. Mais révélateur quand même d'une évolution – pour l'instant encore timide – des mœurs. Comme aurait dit Jacques Prévert, "Aimez-vous les uns sur les autres".

97. Les homosexuels se cachent moins

La bataille est encore loin d'être gagnée, mais quelques modestes rounds ont été remportés. L'homosexualité est globalement rejetée par les Marocains, mais après que des homos aient été collectivement "raflés" par la police en 2004, à Tétouan, on a assisté à un (petit) mouvement d'opinion en leur faveur. La même chose s'est reproduite à Safi, cette année. À chaque rafle, le plus fréquent est que les "coupables" soient relâchés après une courte garde à vue – plutôt que jetés en prison, comme le prévoit une loi scandaleuse, mais bien réelle. La presse commence aussi par en parler. Un numéro de TelQuel consacré à l'homosexualité au Maroc n'a suscité aucun phénomène de rejet. À doses homéopathiques, la société marocaine intègre l'homosexualité (qui a existé de tous temps, au Maroc comme ailleurs) comme pas si "anormale" que ça, au fond…

98. Les femmes osent fumer dans la rue

Elles s'habillent court, vont cheveux au vent, conduisent des voitures, travaillent autant que les hommes, et ça ne choque personne. Les femmes qui fument dans la rue, pourtant, continuent à choquer nombre de Marocains, comme si la cigarette était l'ultime bastion de la débauche. Il y a des phénomènes, comme ça, qu'on a du mal à expliquer. Pourtant, de plus en plus nombreuses sont celles qui fument naturellement dans la rue, devant des vitrines, sur les terrasses des cafés… Ce n'est pas le fait qu'elles fument qui est une raison d'espérer (ce serait plutôt une raison de craindre pour leur santé), mais plutôt le fait que le "qu'en dira-t-on" pèse indéniablement moins aujourd'hui qu'hier. Un jalon indispensable à la révolution culturelle dont ce pays a besoin…

99. Les Marocain(e)s prennent plus soin de leur corps

Fini, le temps où les moustachus bedonnants monopolisaient l'espace public et où le 38 était une taille minoritaire ! Les Marocains – les deux sexes confondus – ont décidé d'être beaux. Parole de pros et de chiffres. Pour le seul secteur de la parfumerie et des produits de beauté, le marché marocain se développe plus vite que le marché européen (10%, contre 5% de croissance annuelle). L'arrivée, depuis 2003, des grandes franchises européennes de cosmétiques (Marionnaud, Beauty Success…) est aussi là pour en attester. Et il n'y a pas que les cosmétiques. Les centres de remise en forme, d'amincissement, de thalassothérapie, de bien-être, de diagnostic de la peau ou des cheveux, se multiplient, en réponse à une demande toujours croissante.

100. On a trouvé 99 raisons d'espérer

"Seuls les trains qui arrivent en retard ont de l'intérêt pour les journalistes", a-t-on coutume de dire. C'est vrai, et c'est universel. Mais le sens réel de cette célèbre maxime, c'est en fait que seuls les évènements exceptionnels sont journalistiquement pertinents. Au Maroc, pays où le niveau de développement est très en deçà des aspirations (conscientes et clairement formulées) de la population… ce sont les choses qui marchent qui font figure d'exception. Elles ont donc de l'intérêt pour nous, comme – nous le pensons et l'espérons – pour vous. Trouver 99 motifs d'optimisme solidement argumentés n'était pas si évident. Mais nous y sommes parvenus et c'est, en soi, un motif d'espoir. On peut reprocher mille et une choses à ce pays. À raison. Mais cela ne doit jamais nous empêcher de l'aimer. **LA RÉDACTION**